L'élimination du bleu commença seulement deux heures après l'injection; dans les trois premiers échantillons d'urine (une demi-heure, une heure, une heure et demie), il n'y avait traces ni de bleu ni de chromogène.

Or, normalement, c'est au bout d'une demi-heure ou de trois-quarts d'heure qu'apparaît le bleu, sous forme de traces, dans l'urine : il y avait donc, dans ce cas, un retard notable dans le début de l'élimination.

Le maximum de l'élimination survient entre la douzième et la quinzième heure. A l'état normal, il est plus précoce et plus prolongé.

La durée de l'élimination, dans les cas normaux, ne dépasse pas cinquante heures. Chez notre malade, au contraire, l'élimination dura plus de cent heures, c'est-à-dire plus du double de la durée normale.

Le dosage de la quantité du bleu éliminé dans les vingt-quatre premières heures, après une injection de 5 centigrammes, est environ de 25 milligrammes chez les sujets sains. Notre malade n'élimina que 12 milligr. 8, c'est-à-dire moitié moins que le chiffre normal.

En résumé, nous avons constaté un retard et une prolongation notables de l'élimination du bleu de méthylène; la quantité éliminée dans les vingt-quatre premières heures est considérablement diminuée. Quelle conclusion pouvons-nous en tirer ?

Le mode d'élimination, constaté dans notre cas, est celui que l'on rencontre dans la néphrite interstitielle. Nous croyons donc pouvoir affirmer que, chez notre malade, sous l'influence de son intoxication saturnine, si longtemps prolongée, se sont développées des lésions rénales qui cliniquement restent latentes, mais qui peuvent être décelées par le procédé du bleu de méthylène.

TRAITEMENT DE L'APPENDICITE. — "La première indication, dit Keen, c'est d'appeler le chirurgien". Nous voulons bien mais à deux conditions: la première, c'est que ce soit le médecin qui demande le chirurgien ; la seconde, c'est que le chirurgien soit bien convaincu d'avance que c'est moins à son bistouri qu'à son jugement qu'on fait appel.